

De ce lieu je te fais le roi, — Tout est à toi. — Mais souviens-toi de ma défense — A l'avenir, — Et respect' l'arbre de science, — D'peur de mourir.

Adam prit Eve et lui montra — Cet arbre-là ; — Lui disant : Mon épous' chérie, — Garde-toi bien — De toucher là, je t'en supplie, — Pour notre bien.

Eve s'étant écartée, un jour, — Dans un détour. — Le serpent rencontra la belle — Et lui parla. — Le discours qu'il eut avec elle — Cher nous coûta.

Salut à la divinité, — Rare beauté, — Perle sans prix, vivante image — Du souverain, — L'ornement du bel ouvrage — De ce jardin.

Je te ferai part d'un secret — Dans ce bosquet : — J'ai acquis de la connaissance — De ce beau fruit ; — Viens donc, tu sauras la science — Qu'il en produit.

Mange ce fruit délicieux, — Ouvre les yeux ; — La friande cueillit la pomme : — Elle en mangea ; — Elle en porta à son cher homme — Qui s'affligea.

Malheureuse, d'où viens-tu ? — Je suis perdu. — Quel est ce fruit ? où est l'arbre ? — Montre-le moi : — Mon cœur devient froid comme marbre — Dis-moi pourquoi.

Adam, Adam, entends ma voix, — Sors de ce bois : — Dis-moi donc pourquoi tu te caches, — Quelle raison, — Ne crois-tu pas que je ne sache — Ta trahison.

Mon créateur, j'ai reconnu — Que j'étais nu ; — Mais mon auteur, mon divin maître — En vérité, — J'ai honte de faire connaître — Ma nudité.

Approche-toi, monstre infernal, — Auteur du mal ; — Si tu as détruit l'innocence, — Dis-moi pourquoi. — Je vais prononcer la sentence ; — Ecoute-moi.

T'as servi d'organe au démon, — Point de pardon ! — La terre pour ta nourriture — Tu mangeras, — L'homme, dans sa juste colère, — T'écrasera.

Tu n'as pas écouté ma loi, — Femme, pourquoi ? — Mène une vie pénitente ; — Dans ma rigueur, — Tu souffriras, lorsqu' t'enfant'ras, — De grande' douleurs.